

(suite de la première page)

Ne vous laissez pas imposer des ordres par en haut. La parole est à ceux qui font la grève. Elisez vos comités, formez la nouvelle direction derrière le programme du P.C.I., Section Française de la IVe Internationale.

La direction a profité du vote que les délégués C.G.T. ont organisé en faveur de la Paix, pour mettre ces derniers à pied deux ou trois jours. Bien qu'en désaccord fondamental avec cette parodie de vote pour la Paix, nous tenons à élever notre protestation contre cette mesure qui n'a d'autre but que d'empêcher tout moyen d'expression à l'intérieur de l'usine.

Etienne Fajon, dans un article publié par l'"Humanité" du 15/9/49, dit: "C'est, qu'en effet, l'attitude à l'égard de l'Union Soviétique, à l'égard du pays, du parti et des hommes qui ont ouvert victorieusement en 1917 l'ère de la révolution socialiste, cette attitude est la pierre de touche".

Bravo, Fajon, c'est exactement cela. Malheureusement, ce que Fajon ne dit pas, c'est que "les hommes qui ont ouvert victorieusement en 1917 l'ère de la révolution socialiste" ont tous, sans exception, été exécutés par Staline. Et Vichinsky, aujourd'hui Ministre des Affaires Etrangères, était en 1917, du côté des blancs, contre les Rouges, contre Lénine et Trotsky.

LES OUVRIERS DU 62-31 OUVERT LA VOIE CONTRE L'ACCELERATION DES CADENCES.

Mardi 13 septembre, un chronométrour fut envoyé dans cet atelier. Aussitôt, les ouvriers débrayèrent. Une délégation se rendit auprès du chef de département. Celui-ci affirma que personne n'avait l'intention de baisser les temps, à moins que "des améliorations techniques" soient apportées à la production; sur quoi un délégué ajouta: "d'accord, à condition que l'ouvrier bénéficie de cette amélioration".

Le travail reprit, mais personne n'était dupe de la manœuvre. Car chacun sait qu'un chronométrour descend dans un atelier pour faire baisser les temps.

Un camarade de l'Unité Syndicale proposa de former un Comité composé de 2 ouvriers par profession, chargé de contrôler les temps définis par les chronométrours. Cette proposition malheureusement, ne se réalisa pas. Le délégué était contre; les ouvriers, en l'absence d'une direction, ne purent par eux-mêmes la faire aboutir.

Il n'est pas moins vrai que cette idée fit faire un énorme pas en avant. Un moyen était apparu pour dresser, face au sacro-saint prestige de la maîtrise, à l'inviolable toute-puissance des chronos, le pouvoir et l'action des ouvriers.

DANS TOUTS LES ATELIERS, QUAND LES CHRONOS DESCENDENT, CONSTITUEZ VOTRE COMITE DE CONTROLE DES TEMPS.

A PROPOS DU PROCES RAJK - (Discussion avec un camarade du P.C.F.)

Nous publions un premier article sur le procès de Budapest. Nous publierons une suite en analysant l'aspect politique.

P.C.I.: Tu as vu comment ton parti vient de se débarrasser de ses traîtres Marty, le soi-disant révolté de la Mer Noire et l'organisateur des Brigades Internationales, était vendu à Poincaré, Chiappe, Hitler, Pétain et De Gaulle.

P.C.F.: Qu'est-ce que tu racontes là, tu deviens fou!

P.C.I.: Non, il a avoué. Dans la Mer Noire, il s'était opposé aux marins solidaires des Bolchévicks, et en Espagne, il était envoyé par Franco pour étrangler la République. Bref, depuis l'âge de 16 ans, il savait se dissimuler. On a d'ailleurs arrêté ses complices: Tillon, Monmousseau et Hénaff, qui étaient tous vendus, depuis longtemps, au Comité des Forges. Ils étaient entrés au P.C.F. pour assassiner Thorez et servir la police.

P.C.F.: J'aimerais bien que tu parles sérieusement et que tu cesses de sortir des idioties.

P.C.I.: C'est pourtant à peu près ce qui se passe au procès de Budapest. ... la place de Marty, c'est Rajk qui est sur la spellette.

P.C.F.: C'est-à-dire que... là-bas, ils ont avoué, et tu ne crois quand même pas que Rajk est innocent?

P.C.I.: S'il en était autrement, pourquoi n'y-a-t-il eu au procès aucune pièce à conviction? Pourquoi, Cznoyi n'a même pas pu reconnaître, sur une photo, l'agent américain avec lequel il aurait été en relations? Pourquoi, aucun avocat, autre que ceux du Gouvernement, n'a pu se rendre auprès des accusés? Comment Rajk peut-il "avouer" avoir vu Bebler, Ministre de Tito au camp de Vernet, alors que ce dernier n'y est jamais allé?

P.C.F.: N'importe comment, ce sont des traîtres au socialisme, puisqu'ils ne reconnaissent pas leur attachement absolu aux dirigeants de l'U.R.S.S.

P.C.I.: L'attachement au socialisme, c'est le contraire de l'inféodation absolue à la bureaucratie de Staline. Protestes dans ta cellule contre ces procédés qui discréditent le mouvement ouvrier. Quant à nous, nous répétons ce que disait Trotsky en 1937: "La Révolution ouvrira toutes les armoires secrètes, révisera tous les procès, réhabilitera tous les calomniés, dressera des monuments aux victimes, vouera une malédiction éternelle aux bourreaux, Staline disparaîtra de la scène sous le poids de ses crimes, comme le fossoyeur de la Révolution et la plus sinistre figure de l'histoire."